Mathilde Chevrel

Musicienne et arrangeuse

Si elle n'a donné son nom à aucun projet, la violoncelliste Mathilde Chevrel n'en est pas moins une musicienne, arrangeuse et adaptatrice recherchée, remarquée dans nombre de créations ces dernières années (Dour-Le Pottier Quartet, Géraldine Chauvel Trio, « À cordes déployées » de Gilles Servat, et d'autres). Elle a bien voulu répondre à nos questions sans toutefois se départir de son habituelle discrétion.

Musique Bretonne : ***Tout d'abord, pourrais-tu retracer ta formation et ton parcours ? Comment en es-tu venue à faire ce lien entre violoncelle et musique bretonne, association en soi peu commune ?***

Mathilde Chevrel : J'ai fait mes études de musique classique au conservatoire de Rennes (en violoncelle, analyse, écriture et orchestration), puis des études de jazz au conservatoire de Saint-Brieuc. En parallèle, j'avais intégré le cours de musique d'ensemble de Patrick Bardoul à la Bouèze – un peu par hasard, puisque c'est une amie de ma classe au collège qui m'avait proposé d'intégrer le groupe. Je ne connaissais pas du tout la musique bretonne à cette époque, mais ça m'a plu tout de suite. Je me suis rendu compte à ce moment-là, que mes grands-parents parlaient le gallo et chantaient des avant-deux… Je ne m'étais pas posé la question jusque-là ! Ça a été finalement un véritable retour aux sources. Évidemment, je n'avais pas de modèle violoncelliste pour intégrer le « vocabulaire » de cette musique (à part le génial Thierry Moreau dans Archetype), j'ai donc fait quelques stages de violon et d'accordéon diatonique et transposé ce que j'avais appris sur le violoncelle. J'ai ensuite développé des techniques d'accompagnement pour la danse.

M.B. : ***Tu as beaucoup collaboré avec Jonathan Dour et Floriane Le Pottier sur des projets autour d'un trio de cordes. Peux-tu nous en parler ?***

M.C. : J'ai commencé à travailler avec Jonathan dans Aodan, un groupe qui se basait sur la musique bretonne pour construire un répertoire rock et tribal. Quelques années après, Jonathan a monté un duo avec Floriane et nous a intégrés, Antonin et moi, pour former Dour-Le Pottier Quartet. L'idée était de développer un son à quatre qui sorte des clichés (les cordes frottées, et en particulier le violoncelle, sont très connotées « classiques », « mélancoliques »…). Nous sommes allés chercher des influences dans le rock, les musiques scandinaves, indiennes, africaines… sans renier notre bagage classique pour autant. Mon violoncelle pourra en témoigner, je n'ai jamais usé autant de crins et de cordes qu'avec ce groupe ! Au-delà du quartet, nous collaborons sur d'autres projets, albums…

M.B. : ***On t'a entendue aussi dans des créations plus tournées vers la mélodie. Un autre versant de ton travail, où le rôle du violoncelle est a priori plus classique, mais où tu as apporté une originalité…***

M.C. : Le violoncelle est un instrument très complet. J'aime l'exploiter de plein de manières. J'accompagne parfois des chanteuses, en duo, dans différents genres musicaux. J'essaie de varier au maximum mes accompagnements tout en soutenant le chant. J'ai donc parfois un rôle de basse/guitare/mélodiste au sein d'une même chanson. J'aime le mêler aussi aux voix, comme s'il en était une.

M.B. : ***Tu as signé les arrangements et quelques compositions de la création et de l'album* À cordes déployées *de Gilles Servat. Comment s'est nouée cette collaboration ? Comment as-tu abordé la relecture d'un répertoire qui compte quelques classiques ?***

M.C. : J'ai collaboré avec Gilles pour la première fois dans son spectacle précédent « 70 ans à l'Ouest ». Gilles m'avait confié une chanson que j'ai arrangée avec Philippe Turbin : « Er gedour braz », que l'on accompagnait seulement tous les

Mathilde Chevrel, une musicienne de talent qui affectionne les rôles de l'ombre d'arrangeuse et adaptatrice (photo Myriam Jégat).

deux. Ça a été le point de départ du spectacle « À cordes déployées ». Pour celui-ci, Gilles m'a envoyé une sélection de chansons et de poèmes (il en a vraiment beaucoup !), que j'ai choisis avec lui. À partir de là, j'ai gardé les mélodies (et composé quelques-unes) et j'ai changé tout le reste. Ce qui est un peu dangereux, surtout quand on s'attaque à des tubes ! Mais finalement, le public a très bien réagi au nouveau « paysage sonore » pour trio avec violon, violoncelle et piano. Et j'en suis très heureuse !

M.B. : ***Il t'arrive aussi d'animer des stages. As-tu le sentiment d'avoir un rôle à jouer dans la transmission, ne serait-ce que d'encourager des jeunes à s'intéresser aux possibilités offertes par les cordes frottées ?***

M.C. : La transmission est pour moi un devoir en tant que musicienne. J'ai passé et je passe toujours beaucoup de temps à explorer mon instrument pour enrichir mon vocabulaire musical et mon jeu. Ce serait dommage de ne pas partager tout ça. J'aime enseigner sans cloisonnement. Avec de la technique mise au service de la musique quelle qu'elle soit. Les cordes frottées peuvent trouver leur place partout. Encourager les jeunes (et les moins jeunes !) à jouer de la musique, c'est proposer une ouverture d'esprit et une vision de la vie plus poétique que celle décrite dans les actualités.

M.B. : ***Sur quelles pistes as-tu aujourd'hui envie de travailler aujourd'hui ? Va-t-on te voir tenir le haut de l'affiche avec tes propres projets, ou préfères-tu travailler un peu en retrait, en tant que compositrice, adaptatrice ?***

M.C. : Je n'ai pas nécessité à être mise au-devant de la scène, j'aime mon rôle d'accompagnatrice, de compositrice ou d'arrangeuse. J'aimerais d'ailleurs développer davantage ce dernier qui est passionnant.

M.B. : ***Quels sont tes prochains projets ? Et comment vis-tu cette période particulière qui affecte le monde du spectacle ?***

M.C. : J'ai quelques projets en cours ou futurs en collaboration avec notamment Denez, Rozenn Talec, Thomas Moisson et Lors Landat, Régis Huiban… C'est une drôle de période qui n'en finit pas. Envisager l'avenir est compliqué. Pour l'instant, je m'adapte en proposant par exemple, des concerts adaptés à des petites jauges en solo ou en duo, en journée.

https://www.mathildechevrel.com